



République du Bénin

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'ÉLEVAGE ET DE LA PÊCHE
Institut National des Recherches Agricoles du Bénin
01 BP. 884 - Recette Principale, COTONOU 01
Tél. : (+229) 21 30 02 64 E-mail : inrabdg4@bow.intnet.bj

Fiche technique

Fonctions sociales et croyances liées à la production de l'igname au sein des groupes socioculturels du Centre Bénin

Dr Kpokpogbé Célestin KIKI

Assistant de Recherche à l'INRAB

Dr Ir Kouboura Alice DJINADOU

Assistant de Recherche à l'INRAB

Dr Richard C.HOUEDJISSIN

Assistant de Recherche à l'INRAB

MSc. Kocou Charles AGLI

Assistant de Recherche à l'INRAB

Dépôt légal N°6453 du 26/11/2012, 4^{ème} trimestre 2012
Bibliothèque Nationale du Bénin (BN) ISBN: 978-99919-1-169-4

Introduction

La production de l'igname répond à plusieurs logiques des acteurs sociaux qui ont des rôles bien précis dans le processus de production. Ces logiques tiennent compte des usages de l'igname et des croyances liées à sa production, les paysans produisant à la fois pour le marché et la sécurité alimentaire de leur famille (Kiki, 2007). Les rites marquant l'igname font partie de la conscience collective (Okry, 2005). Toutefois, cette conscience ne s'applique pas à tous les groupes sociaux. Il est question aussi de sens de l'acteur par rapport à ces rites (Kiki, 2000). L'objectif de la fiche technique est d'analyser comment les fonctions sociales et les croyances influencent la production de l'igname à travers les variétés cultivées, le rendement et la commercialisation de ce vivrier.

Approche méthodologique

Un guide d'entretien semi directif a été administré auprès de 22 producteurs d'igname dans les 9 villages suivants au centre du Bénin: Ido ogou, Oké Owo, Okouta Ofifi, N'Tchon, Ouessè, Afizougo1, Afizougo2, Amangavissa et Akpéro. Les données collectées ont concerné les fonctions qu'assurait la production de l'igname de même que les pratiques socioculturelles se rapportant à l'aspect sacré de ce produit en milieu paysan.

Résultats

Fonctions sociales de l'igname

Les principales fonctions constantes de l'igname, la fonction économique, la fonction de prospérité et la fonction de sécurité alimentaire obéissent à des logiques. Ces fonctions sont résumées dans la figure 1.

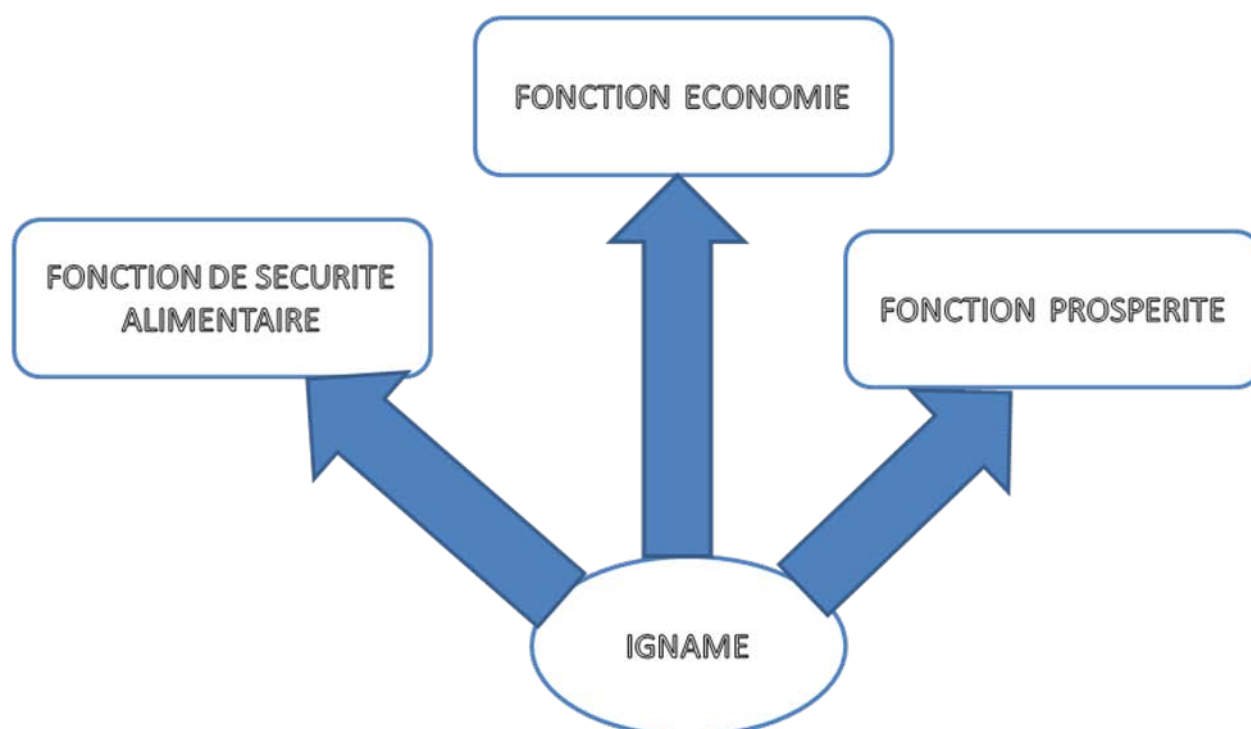


Figure 1. Fonctions sociales de l'igname au centre du Bénin

La fonction économique tenait à une logique économique de prospérité et la fonction de prospérité se rapportait à une logique de prospérité tandis que celle de sécurité alimentaire portait une logique de sécurité alimentaire ou de disponibilité alimentaire (Figure 2).

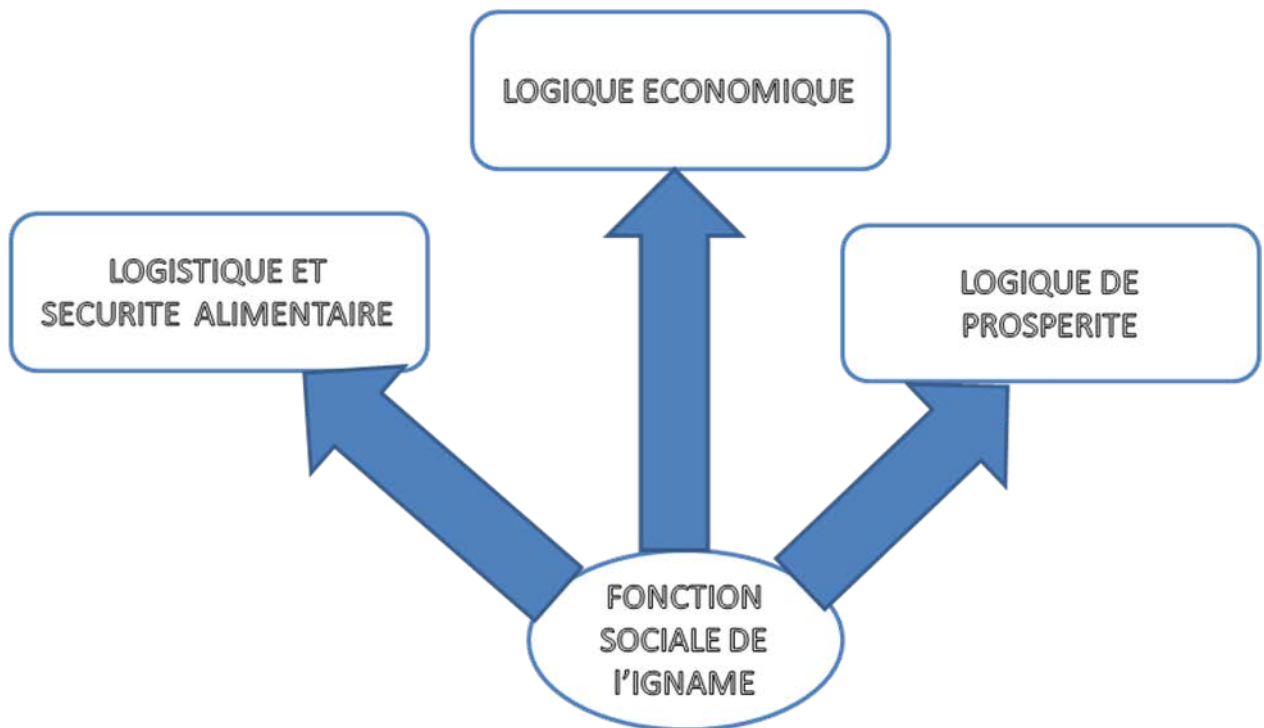


Figure 2. Logiques des fonctions sociales de l'igname au centre du Bénin

Selon les propos des paysans, l'igname assurait à la fois la fonction économique et la fonction de sécurité alimentaire dans la mesure où ils produisaient pour le marché et pour l'alimentation de leur famille. Parfois, la fonction de prospérité primait. Cette logique de prospérité nous référait également à une logique de rationalité paysanne parce que le producteur pouvait être amené à abandonner une variété pour se consacrer à d'autres. Ici, le cas de la variété Kokoro abandonnée a été évoqué.

Ces différentes fonctions sociales et la rationalité du producteur expliquaient dans une certaine mesure la culture de telles ou telles variétés et influençaient la production des ignames commercialisées sur le marché. Les consommateurs d'igname subissaient les effets de cette rationalité des producteurs au sein desquels se remarquaient à la fois continuité et rupture des croyances traditionnelles.

Croyances et production de l'igname

Les rites consacrés aux divinités faisant intervenir l'igname, comme le cas de la Divinité Oro et la fête des 150 divinités à Pira exprimaient le lien social de l'igname (Figure 3).

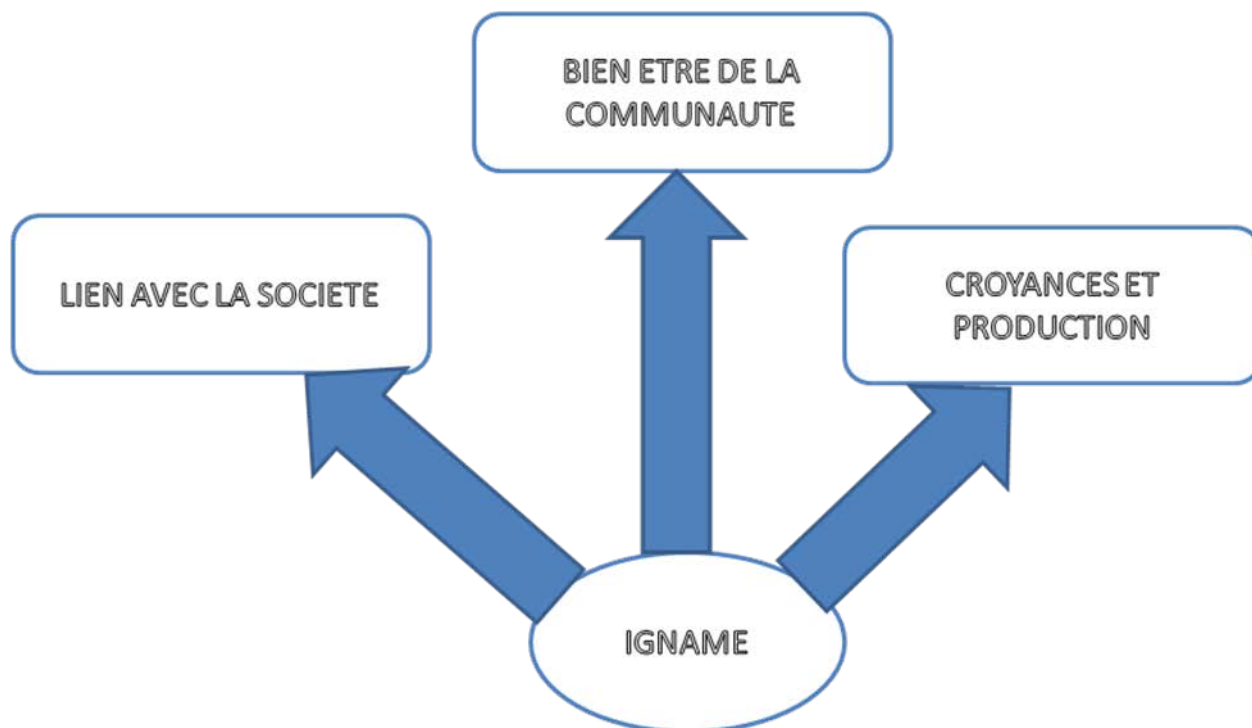


Figure 3. Lien social de l'igname au centre du Bénin

L'igname contribuait à un épanouissement des communautés. Elle donnait à ces dernières l'occasion de se retrouver pour se réjouir, engendrant ainsi un bien être social.

Les croyances sur la production de l'igname variaient d'un groupe socioculturel à un autre. Ces croyances, considérées comme des construits sociaux se reproduisaient par génération même si elles ne faisaient pas l'unanimité au sein de toutes les communautés étudiées.

Chez les N'tcha, les croyances étaient beaucoup plus basées sur des interdits et les forces occultes. Concernant les interdits, il s'agissait des attitudes à adopter dans la perspective de protéger les champs contre les risques d'une mauvaise production et d'être à l'abri des sanctions des responsables de culte des divinités du fait de l'inobservance de ces interdits. Quant aux forces occultes, leur utilisation reposait sur la finalité de parvenir à un rendement élevé. La consommation de la nouvelle igname était précédée d'une cérémonie. Cette cérémonie était l'occasion pour le responsable de la divinité d'offrir l'igname à sa divinité et de demander ses bénédictions pour toute la communauté. Cependant, la participation à cette fête ne s'imposait pas à tous les producteurs. Si les perceptions variaient suivant les acteurs, elles dépendaient aussi des groupes socioculturels et de leur espace d'appartenance. En effet en milieu N'Tcha, pendant que certains producteurs déclaraient que leurs femmes ne pouvaient pas cultiver de l'igname, d'autres soutiennent que leurs femmes pouvaient le faire. Selon les Logba par contre, il était formellement interdit à la femme de planter. En menstrues, elle ne devait pas s'approcher d'un champ d'igname.

Implications pour le développement

Ces différentes fonctions de même que les croyances autour de l'igname permettent aux structures de développement de savoir dans tel ou tel milieu, qu'il faut tenir compte des interdits pour conduire les essais agronomiques afin d'avoir un bon rendement.

Au lieu de s'en tenir seulement aux différences entre les zones agro écologiques pour le choix de variétés d'igname, les structures de recherche doivent également prendre en compte ces fonctions pour proposer des variétés d'igname à vulgariser en milieu réel. Ces considérations

peuvent aider à un meilleur développement de la productivité de l'igname et partant de toute la filière igname.

Conclusion

Le rapport de l'homme à l'igname à travers les rituels et d'autres pratiques occultes s'inscrit dans une dynamique d'harmonie de la sphère sociale. Les fonctions sociales, la fonction économique, la fonction de prospérité et la fonction de sécurité alimentaire, auxquelles l'igname renvoie permettent de comprendre que la disponibilité de l'igname sur le marché dépend d'elles et des variétés cultivées par les groupes socioculturels au centre du Bénin. Par ces fonctions, c'est la rationalité de l'acteur qui est aussi mise en jeu.

Pour en savoir plus:

Igué J. O., 1980. «Le rôle de l'igname dans la civilisation agraire des populations yoruba», *Contribution à l'étude de civilisation yoruba* – Cotonou, pp. 176-183.

Jochen K., 1993. Le stockage traditionnel de l'igname et du manioc et son amélioration, GTZ, 96 p.

Kiki K. C., Djinadou K. A., Houédjissin C.R. et Agli K. C., 2012. Fiche technique : Gestion paysanne de stocks d'ignames au nord et au centre du Bénin. Dépôt légal: N°6449 du 26/11/2012, 4^{ème} trimestre 2012. Bibliothèque Nationale du Bénin (BN). ISBN: 978-99919-1-165-6, 6 p.

Kiki K.C., 2007. Connaissances endogènes liées à la production et au stockage d'igname au centre du Bénin : Etude de cas des groupes socioculturels autochtones et migrants, *Bulletin de la recherche agronomique*, N° 56, Cotonou, pp.6-17.

Kiki K.C., 2011. Dimension sociologique des stratégies de gestion paysanne de stocks d'igname et connaissances de lutte contre les nuisibles au centre et au nord du Bénin, *IMO – IRIKISI Vol. 3, N° 2, FLASH - UAC*, pp.45-56.

Kiki K.C., 2000. *Construction sociale d'innovation technologique et résistance paysanne au changement: le phénomène d'hybridation du palmier à huile dans le sud-est du Bénin*, Thèse de Ph.D., Université Laval, Québec (Canada), Bibliothèque nationale du Canada. Ottawa, 311 p.

Mendras H. et Forsé M., 1997. *Le changement social*, Paris, Colin A., 284 p.

Okry F., 2005. *A Socio- technical Seed Development System (Planting Material): The case of yam in the Republic of Benin*, MSc Thesis Technology and Agrarian Development Wageningen University-Development of Social Sciences, 81 p.

Rogers E.M., 1983. *Diffusion of innovations*, third edition, New York. The Free Press. 439 p.

Weber M., 1971. *Economie et société*, Paris, Plon. 650 p.

Remerciements

Les auteurs remercient très sincèrement Prof. Dr Ir. Guy Apollinaire MENSAH, Maître de Recherches au CAMES et Directeur du Centre de Recherches Agricoles d'Agonkanmey de l'Institut National des Recherches Agricoles du Bénin pour la lecture et les corrections apportées au manuscrit.